

## DEUX REPRESENTANTS ARGENTINS TUES DANS LA GUERRE

(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

### **Dinant, 27 août 1914.**

Le jeudi 27 (août 1914) différa peu de la veille. Comme certains étaient tombés malades en raison des privations et du manque d'air, on demanda la permission de sortir un moment dans la cour mais cela ne fut pas accordé.

Finalement, à midi, on leur dit qu'on allait leur donner un sauf-conduit et qu'ils seraient mis en liberté mais que, si l'on tirait encore un seul coup de feu, ils seraient tous fusillés.

Ils sortirent un par un, sans savoir dans quelle direction fuir. Il était trop tard pour entreprendre de longues marches et ils avaient besoin de se procurer un logement dans les environs pour passer la nuit. Ils durent traverser d'un bout à l'autre la ville, qui n'était plus qu'un amas de décombres fumants.

Tout était détruit, depuis Leffe jusqu'à Anseremme. De la jolie Dinant, si coquette et si pittoresque, que j'ai affectueusement décrite l'année passée (N.d.T.) aux lecteurs de « *La Nación* », il ne restait rien, ni l'église, ni la municipalité, ni la poste. Les maisons et les celliers avaient été pillés avant d'être incendiés.



On a calculé ce jour-là que le nombre de voisins morts s'élevait à 500 celui des prisonniers à 700. On avait dirigé ces derniers vers Marche, afin qu'ils rétablissent les voies du chemin de fer mais, à ce jour, on n'a plus de nouvelles d'eux ...

Dans les villages environnants, où allèrent se réfugier les Dinantais, tout avait également été pillé et leurs habitants vivaient sous le régime de la terreur ; « *Si les voisins n'exécutent pas tel travail dans tel délai, toujours très court, vous serez décimés (un sur dix sera fusillé). Si l'on coupe une ligne télégraphique, vous serez également décimés et les villages les plus proches du lieu de l'attentat seront brûlés.* »

\*

Les Allemands disent qu'ils ont détruit Dinant parce que les habitants avaient ouvert le feu sur eux. C'est faux, affirment les témoins ; même les bourreaux de la population ne concordent pas dans leurs affirmations, quand ils tentent de se justifier.

Selon les uns, une fillette de 10 ans a fait feu avec un *mauser*, tuant un major allemand ; selon d'autres, la fillette devient une jeune fille de 17 ans. L'endroit du soi-disant incident varie également. D'autres disent qu'un soldat allemand fut crucifié sur la porte d'une église, mais le nom de l'église change selon le caprice du narrateur.

On accuse également les Dinantais qui, pourtant, ont fait preuve d'une philanthropie

extrême à l'égard des blessés allemands, d'avoir « *tranché les poignets* » à plusieurs religieuses allemandes qui faisaient partie de la Croix Rouge ».

Cela se passe de commentaires.

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

**Extrait de** PAYRO ; « *Dos representantes argentinos muertos en la guerra* », in LA NACION ; 17/11/1914.

**N. d. T.** : PAYRO ; « *Visiones y lecturas (07) : Criollos en Bélgica. IV) La Ruta de Dinant* », in **LA NACION** ; 15/11/1913.

Photos extraites de **HANOTAUX**, Gabriel ; **Histoire illustrée de la guerre de 1914** ; Gounouilhou, 1915 ;  
Tome 6, Chapitre XVII.

<http://digicoll.library.wisc.edu/cgi-bin/History/History-idx?type=header&id=History.Hanotaux06>

Consultez le rapport accablant de TSCHOFFEN, Maurice (PROCUREUR DU ROI DE L'ARRONDISSEMENT DE DINANT) ; **Le sac de Dinant et les légendes du livre allemand du 10 mai 1915** ; Leyde, S. A. Futura ; 1917, 310 pages.

<http://libcudl.colorado.edu/wwi/pdf/i73750359.pdf>

M. TSCHOFFEN  
PROCURER DU ROI DE L'ARRONDISSEMENT  
DE DINANT

107 5  
1915

# LE SAC DE DINANT

ET

## LES LÉGENDES DU LIVRE BLANC ALLEMAND

DU 10 MAI 1915



PRO JUSTITIA !

1917

PRIX : 5 Francs.

S. A. FUTURA, LEYDE (HOLLANDE)